

Syn 241.06

CHAPITRE VI EXAMEN INTERNE DE LA COLLECTION “TRIPLE”

Avant de tourner notre regard vers les collections non encore explorées, un dernier travail nous reste à faire sur les collections “triple” et “double” : les scruter chacune en elle-même.

Nous ne pouvons nous cacher que, dans ces conditions, les chances de découvrir des doublets s’amenuisent terriblement.

Une combinaison (qui serait révélatrice d’un doublet réduit) est à peu près indécidable sans confrontation. Aussi le seul cas où nous pourrions subodorer un doublet réduit serait celui où le rédacteur aurait combiné les deux versions de façon si négligente qu’une suture par trop maladroite trahirait la double origine du morceau. Je n’ai découvert aucun cas de ce type.

Seules, donc, peuvent intervenir (et cette fois pour suggérer l’existence d’un doublet conservé) les répétitions que j’ai appelées “suspectes”, c’est-à-dire celles qui ne peuvent s’expliquer plus économiquement par un acte rédactionnel plausible.

Je peux dire tout de suite, pour n’avoir pas à y revenir, qu’au terme d’une exploration consciencieuse, et après avoir constaté que les répétitions internes ne manquent dans aucune collection, je suis arrivé néanmoins à la conviction qu’aucune de ces répétitions n’est “suspecte” dans les collections Mt-Mc et Mc-Lc ni dans aucune des trois collections à un seul témoin, Mt, Mc et Lc. Nous n’aurons donc plus à y revenir après avoir vidé la question pour la collection “triple” dans ce chapitre et pour la collection “double” (Mt-Lc) dans le chapitre suivant.

L’abondance des doublets entre ces deux collections a montré qu’elles puisaient dans un fonds en partie commun ; il est donc plus que vraisemblable que, là où elles ne se recouvrent pas, elles ont aussi utilisé des sources du même genre. Or celles-ci étaient vraisemblablement une masse de matériaux flottants plutôt que des documents déjà organisés ; il y a fort à parier qu’un bon nombre de ces matériaux flottants existaient en plusieurs versions⁶¹ : autant de doublets (ou “multipléts”...) que les premiers compilateurs auraient eu à traiter.

En ce qui concerne la collection triple, j’ai rappelé dans l’Introduction que, selon mon hypothèse, elle entrelace des éléments provenant de deux sources indépendantes, le DO et le Livret de Miracles, LM. Il est clair que, si nous pouvons diagnostiquer ne fût-ce qu’un doublet certain entre ces deux ensembles, nous aurons beaucoup fait pour accréditer l’hypothèse de leur existence originellement séparée. C’est par là que je vais commencer, et l’on va voir que ma réponse à la question sera franchement positive.

⁶¹ Que l’on songe, à titre de comparaison, aux multiples versions musicales, plus ou moins différentes mais reconnaissables, de certains Noël populaires.

A

CONFRONTATION ENTRE LE DO ET LE LM

Voici le cas (unique) où une répétition entre le DO et le LM me paraît réclamer une explication par doublet.

N° 41 : Jésus proclamé par les démons

Mt (supprimé)	Mc 3 11 (DO) <i>Les esprits impurs.. criaient, disant : “Toi, tu es le Fils de Dieu.”</i>	Lc 4 41 (DO déplacé) <i>...des démons...criant et disant : “Toi, tu es le Fils de Dieu.”</i>
----------------------	--	---

Mt 8 29a (LM) <i>Ils crièrent disant : “Qu’y a-t-il entre nous et toi, fils de Dieu ?”</i>	Mc 5 7a (LM) <i>Criant à voix forte, il dit : “Qu’y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu très haut “ ?”</i>	Lc 8 28a (LM) <i>A voix forte il dit : “Qu’y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu très haut ?”</i>
---	--	---

Notes :

1) La proclamation de Jésus comme *Fils de Dieu* par les *démons* est un des traits les plus paradoxaux, voire les plus troublants, de toute la tradition évangélique. Le LM en donnait une version hautement circonstanciée (le démoniaque d’au-delà du lac). Je n’arrive pas à croire qu’un compilateur, quel qu’il soit, se soit senti invité, encore moins obligé, à la reprendre une autre fois de sa propre initiative, surtout sous une forme tellement plus vague (de nombreux démoniaques délivrés en série). Il ne me paraît pas douteux que les deux versions ont été conservées par Marc et Luc parce qu’elles provenaient de deux sources distinctes.

2) Il ne me paraît pas douteux non plus que la source du passage à exorcismes multiples était le DO⁶² et que nous avons ici un cas classique de doublet réduit par Matthieu. En effet, celui-ci avait une raison particulière d’opérer la réduction. On constate qu’il s’est souvent attaché à atténuer l’aspect anti-démoniaque du ministère de Jésus⁶³. Ici, il a supprimé ostensiblement jusqu’à la mention des démons dans une scène de guérisons multiples, de sorte que, chez lui, l’interdiction proférée aussitôt après par Jésus de *le rendre manifeste* ne s’adresse plus aux démons qui le proclamaient *Fils de Dieu*, mais aux malades guéris, ce qui, il faut l’avouer, la rend beaucoup moins prégnante et sent de loin la rédaction secondaire.

⁶² Sur le transfert que Luc lui a fait subir, d’une scène de guérisons en masse à une autre, voir mon article cité à la note 23.

⁶³ Cela se voit, par exemple, par les deux épisodes d’exorcisme qu’il a carrément supprimés : celui de la synagogue de Capharnaüm (voir l’étude du LM, Syn 231, § A) et celui de l’exorciste non autorisé (voir ci-dessous, ch. IX).

B EXAMEN INTERNE DU DO

Parmi les nombreuses répétitions internes au DO, je n'en ai déniché aucune qui soit "suspecte".

Certaines portent sur des péripécies complètes, ou à la rigueur isolables (fussent-elles brèves). Mais elles s'expliquent aisément par des raisons d'ordre rédactionnel.

Tantôt elles jouent un rôle précis dans la structure littéraire du DO :

- les guérisons en série (Mc 1 32-34// et Mc 3 10-12//) ;
- les annonces de la Passion (Mc 9 30-31// et Mc 10 33-34//)⁶⁴.

Tantôt elles sont manifestement voulues par le compilateur pour marquer l'unité et la progression du récit :

- les voix du ciel proclamant la filiation divine de Jésus, au baptême (Mc 1 11//) puis à la transfiguration (Mc 9 7b//) ;
- les complots pour perdre Jésus (Mc 3 6// ; Mc 12 12a// ; Mc 14 1b-2//).

D'autres répétitions, à échelle plus réduite, évoquent assez bien nos doublets partiels du ch. I. Mais, en réalité, il s'agit là de clichés : la foule qui entoure Jésus en Galilée⁶⁵, l'enseignement de Jésus dans les synagogues, l'admiration qu'il provoque et sa renommée qui se répand, les questions et l'incompréhension des disciples, etc. De tels refrains sont employés assez librement par les divers compilateurs et ne réclament aucune explication par des sources diverses.

Rien par conséquent dans la teneur propre du DO ne permet, par la méthode de doublets, de risquer un regard indiscret en amont de cette source.

C EXAMEN INTERNE DU LM

Dans l'ensemble si peu volumineux du LM, j'ai relevé, en étudiant cette source (Syn 232), un nombre impressionnant de notations répétées au moins deux fois. Mais l'enchevêtrement de ces répétitions exclut l'explication par doublets conservés⁶⁶. Il y a là, manifestement, un procédé rédactionnel systématique. Celui-ci, propre au LM, est un nouveau trait qui le distingue du DO.

CONCLUSION

L'examen interne de la collection triple sous le jour des doublets a donc pour principal résultat de renforcer notablement la conviction que cette collection remonte bien à deux sources primitivement distinctes : le DO et le LM.

C'est pourquoi dans les chapitres VIII à XII je traiterai séparément ce qui se rapporte à ces deux sources.

⁶⁴ Cela ressort de l'étude du DO pris en lui-même (voir Syn 231).

⁶⁵ C'est le seul de ces refrains qui ait sans doute eu un certain répondant en CL, comme introduction au "Discours des Béatitudes"; mais les remaniements rédactionnels qu'il a subis ne semblent pas permettre son utilisation dans le cadre de notre présente recherche.

⁶⁶ Voir § B, 3 et 4, et § C, 3 de cette étude.

CHAPITRE VII

EXAMEN INTERNE DE LA TRADITION “DOUBLE” (CL)

En étudiant les sources de la tradition “double” (Syn 233), j’ai signalé trois cas de répétition commune à Mt et Lc et un cas de combinaison en Lc qui postulent un doublet entre deux sources distinctes, CL-Gr et CL-Sm⁶⁷. Je vais reprendre ici ces quatre cas, en les analysant de plus près. Pour l’attribution de chaque version à l’une des deux sources plutôt qu’à l’autre, je renvoie à l’étude citée ci-dessus.

N° 42 : "Ce sera plus tolérable pour...que pour..."

Mt 10 15 (CL-Sm) <i>En vérité, je vous le dis, ce sera plus tolérable pour le pays de Sodome et de Gomorrhe, au Jour de jugement, que pour cette ville-là.</i>	Lc 10 12 (CL-Sm) <i>Je vous le dis : pour Sodome, en ce jour-là, ce sera plus tolérable que pour cette ville-là.</i>
Mt 11 22.24 (CL-Gr) <i>Pour Tyr et Sidon, ce sera plus tolérable au Jour du jugement que pour vous...Pour le pays de Sodome, ce sera plus tolérable au Jour de jugement que pour toi.</i>	Lc 10 14 (CL-Gr) <i>Pour Tyr et Sidon, ce sera plus tolérable au Jour du jugement que pour vous.</i>

Notes :

- 1) Les deux situations qui provoquent la sentence sévère sont tout à fait analogues : un refus de se laisser amener à la conversion. Mais :
 - la première fois, cela vient après *secouez la poussière de vos pieds* (n° 17), et la comparaison est faite entre *cette ville* (celle qui n’aura pas reçu les envoyés de Jésus) et *Sodome* (ou *Sodome et Gomorrhe*, selon Mt).
 - la deuxième fois, cela vient après l’imprécation contre *Chorazin et Bethsaïde*, et la comparaison est faite entre *vous* (adressé à ces deux villes) et *Tyr et Sidon*.
- 2) L’imprécation contre *Chorazin et Bethsaïde* se poursuit chez les deux Évangélistes par une autre contre *Capharnaïm*. Celle-ci s’arrête court en Lc, et c’est certainement primitif. Mais Matthieu, avec son goût pour les symétries, a voulu donner à cette seconde imprécation une conclusion qui fasse pendant à celle de la première ; il a, pour cela, repris en Mt **11** 24 la phrase de Mt **10** 15⁶⁸.
- 3) Le rapprochement local des deux versions en Lc est un des exemples de ce parti qu’il adopte si souvent⁶⁹. Il en va de même des deux n°s suivants.

⁶⁷ Voir spécialement le § B, 3 de cette étude.

⁶⁸ Si l’on regarde à la loupe son travail de rédacteur, on s’aperçoit que :

- il a uniformisé les trois menaces en écrivant partout : *au jour de Jugement*, alors que Luc a une fois : *en ce Jour-là* et l’autre fois : *au Jugement* ;

- il a, par contre, laissé subsister une légère incohérence grammaticale dans la phrase créée par lui (Mt **11** 24) : l’interlocuteur interpellé par Jésus est désigné d’abord par *vous*, puis par *toi*.

⁶⁹ Voir ci-dessus, ch. I, note 25.

N° 43 : "Je ne sais d'où vous êtes"

Mt 25 12 (CL-Gr)	Lc 13 25b (CL-Gr)
<i>Mais lui, répondant, dit : “En vérité, je vous le dis, je ne sais pas qui vous êtes.”</i>	<i>Et, répondant, il vous dira : “Je ne sais, vous, d'où vous êtes.”</i>

Mt 7 23 (CL-Sm)	Lc 13 27 (CL-Sm)
<i>Alors je leur déclarerai : “Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, vous dont les œuvres sont contraires à la Torah !”</i>	<i>Et il vous dira, disant : “Je ne sais d'où vous êtes. Eloignez-vous de moi, vous tous qui œuvrez contre la justice !”</i>

Notes :

1) Les deux scènes de rejet sont matériellement assez semblables. Mais les motifs invoqués, et par conséquent la leçon morale, sont nettement différents :

- dans le premier cas, les rejetés sont ceux qui arrivent une fois la porte bouclée,
- dans le second, ceux qui se réclament d'un lien fallacieux avec Jésus.

2) Matthieu a fondu le premier morceau dans son conte des dix jeunes filles ; mais il y reste bien reconnaissable.

3) Dans le second morceau, les arguments de ceux qui voudraient entrer sont totalement différents en Mt et en Lc ; c'est pourquoi je ne les ai pas fait figurer dans le tableau. Néanmoins on ne saurait raisonnablement mettre en doute qu'il s'agisse de deux versions d'un même fragment ; car on voit des deux côtés la même façon très particulière de citer un certain verset psalmique (*Ecartez-vous de moi*, Ps 6 9) en le détournant de son application originelle. Les parties divergentes s'expliqueraient bien comme deux ajouts indépendants par Matthieu et par Luc à un original elliptique et énigmatique⁷⁰.

4) Dans les deux versions, Matthieu s'est livré à un même travail rédactionnel : il a attribué la sentence de rejet à Jésus en personne (*On me dira...Je dirai...*)⁷¹.

Luc, pour sa part, a notablement accentué la ressemblance verbale entre les deux *Je ne vous connais pas* (*ouk oida humas pothen este* et *ouk oida pothen este*), alors que Matthieu écrit : *ouk oida humas* et *oudepote egnôn humas*.

⁷⁰ Voir “Sur l’hypothèse d’une double traduction” (Syn 222), § 5.

⁷¹ A noter qu’une retouche toute semblable a été apportée par lui à un autre dit de sens très voisin : celui où il annonce que certains seront *reniés* au jour de Jugement (voir n° 18).

N° 44 : "Quiconque s'abaissera..."

Mt 18 4 (CL-Gr)	Lc 14 11 (CL-Gr)
<i>Quiconque s'abaissera comme ce petit enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume de Cieux.</i>	<i>Tout homme qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.</i>

Mt 23 12 (CL-Sm)	Lc 18 14b (CL-Sm)
<i>Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.</i>	<i>Tout homme qui s'élève sera abaissé mais celui qui s'abaisse sera élevé.</i>

Notes :

1) En Lc, les deux versions sont identiques, à une brouille près (*kai / de*). Cela pourrait bien trahir un travail d'uniformisation par le rédacteur, analogue à celui qu'on a observé, par exemple, pour les deux versions lucaniennes de la similitude de la lampe (voir n° 12).

Mais il est aussi plausible que cela provienne de ce qu'une sentence aussi bien frappée et balancée, avec ses deux antithèses inversées, se grave d'elle-même dans la mémoire et peut par conséquent avoir été conservée sans aucune altération dans des traditions diverses. Faute de point de comparaison avec Mc, rien ne permet de prononcer fermement quelle est la meilleure de ces deux hypothèses.

2) En Mt, l'une des versions (Mt **23** 12) est presque semblable aux deux de Lc. Mais l'autre (Mt **18** 4) en diffère sur deux points :

- d'abord, *s'abaisser* n'y a pas de contrepartie antithétique ; cela pourrait représenter l'une des versions originelles, la symétrie antithétique étant alors propre à l'autre⁷² ; mais ce ne peut être là qu'une conjecture ;
- ensuite, *Qui s'abaissera* est précisé ici par *comme ce petit-enfant*, et *sera élevé* est remplacé par *sera le plus grand dans le Royaume des cieux* ; ce sont manifestement deux touches rédactionnelles⁷³.

⁷² C'est un cas de figure que nous avons souvent rencontré. Luc aurait alors effacé la différence entre les deux versions par son opération d'uniformisation.

⁷³ Matthieu a voulu :

- d'une part, donner une réponse explicite à la question sur *le plus grand dans le Royaume des Cieux*, (Mt **18** 1), question qui lui est d'ailleurs propre sous cette forme-là,
- d'autre part, lier ce dit à celui qu'il a mis immédiatement avant dans son «Discours apostolique» et où nous lisons : *...comme des petits-enfants... dans le Royaume des cieux.*

Voici maintenant le cas de répétition face à une combinaison.

N° 45 : Arbres et fruits

Mt 7 18 (CL-Sm)	Lc 6 43 (CL-Sm)
<i>Un arbre bon ne peut porter de méchants fruits, ni un arbre vilain porter de beaux fruits.</i>	<i>Il n'y a pas d'arbre beau qui fasse du fruit vilain, ni à l'inverse d'arbre vilain qui fasse du beau fruit.</i>
Mt 12 33 (CL-Gr)	Lc (CL-Gr)
<i>Ou bien faites l'arbre beau, et son fruit beau, ou bien faites l'arbre vilain, et son fruit vilain.</i>	(supprimé)

Notes :

1) La répétition de Mt est de celles qui donnent lors de leur seconde occurrence une impression (peu agréable, il faut l'avouer) de déjà-vu. Une reprise serait à peu près injustifiable ; un doublet conservé paraît plus excusable.

2) Cependant le vrai argument en faveur d'un doublet est la combinaison opérée par Luc, non, il est vrai dans le proverbe lui-même des *arbres et des fruits*, mais dans ce qui s'y colle. Voici en effet ce qu'on observe.

En Mt 7 18, le proverbe est étroitement lié à un autre : *On ne cueille pas des raisins sur des épines* (7 16). Mais, en Mt 12 33, il est lié à un troisième proverbe : *L'homme bon, de son bon trésor, tire de bonnes choses.* (12 35). Ces deux proverbes-là ont une portée bien différente ; dans le premier cas, il s'agit de distinguer les espèces botaniques ; dans le second, d'apprécier la qualité des *fruits*.

Or, en Lc, les trois proverbes s'enchaînent sans interruption. Il paraît donc indiscutable que Luc a combiné *raisins et épines* + *arbres et fruits* avec *arbres et fruits* + *bon trésor*, pour en faire : *arbres et fruits* + *raisins et épines* + *bon trésor*.

CONCLUSION

En corroborant puissamment l'hypothèse des deux sources CL-Gr et CL-Sm, ce bref chapitre constitue une des contributions les plus précieuses que l'étude des doublets apporte à celle des sources de nos Synoptiques.